

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - Destruction du
pancréas pendant la vie chez le chien**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1849
(1850), t. 1, p. 204.*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber022>

7^e DESTRUCTION DU PANCRÉAS PENDANT LA VIE; par M. CL. BERNARD.

M. Cl. Bernard rend compte à la Société de l'autopsie d'un chien chez lequel il avait établi une fistule pancréatique, et qui est mort dans un état de profonde émaciation.

Le fait important sur lequel M. Cl. Bernard attire l'attention de la Société est la disparition complète du pancréas.

Ayant établi une trop large communication entre le duodénum et le canal pancréatique, M. Cl. Bernard pense que la bile, pénétrant le pancréas et se mêlant au suc pancréatique, a pu opérer la digestion de cet organe.

MALADIES DES ANIMAUX A L'ÉTAT SAUVAGE; par M. RAYER.

Pour le physiologiste, l'étude des maladies des animaux à l'état sauvage et de liberté offre un intérêt réel qui, serait plus généralement compris, si les observations sur ce sujet étaient plus nombreuses. M. Rayer montre les organes de la respiration d'un *lapin de garenne* tué à la chasse, et qui était dans un grand état de maigreur. La plèvre, du côté gauche, contenait une quantité considérable d'un liquide purulent, et elle était couverte de fausses membranes dans les portions médiastine et diaphragmatique. Il y avait dans le poumon correspondant plusieurs petites cavernes dont les parois étaient contigues; d'autres parties du poumon étaient dures, grisâtres, et avaient l'aspect du tissu pulmonaire infiltré de tubercules; le poumon droit et les autres organes étaient sains; il n'existait aucune trace de blessure à l'extérieur du corps. L'ancienneté de l'affection semblait d'ailleurs démontrée par l'excessive maigreur de l'animal.

A cette occasion, M. Rayer rappelle quelques observations sur les maladies des mammifères qui vivent à l'état sauvage, les cas de rage observés sur des *loups* et des *renards*, les observations de Ramel sur une singulière épizootie qui frappa en 1776 et en 1780 les loups et les renards dans la contrée de Bone, en Afrique, et l'épizootie qui enleva un grand nombre de *cerfs* dans la forêt de Saint-Germain, et dont il est fait mention dans les mémoires de la Société royale de médecine de Paris.

NOTE SUR L'HYDROPIE PRODUITE ARTIFICIELLEMENT CHEZ LES ANIMAUX;

par M. LEBRET.

La nature intime de l'hydropisie est encore un sujet d'incertitude pour les nosologistes, soit que l'on considère cette altération au point de vue général, soit que nous voulions discerner ses origines particulières. Toutefois, en dehors des idées systématiques, il semble utile de chercher si les opinions reçues s'appuient également sur une rigoureuse appréciation des faits. C'est ainsi que l'on met partout au rang des causes de l'hydropisie la présence d'une excessive quantité d'eau dans le sang, et à ce propos tous les auteurs citent les expériences de statique animale de Hales. Ce physiologiste fait assez autorité dans la science pour qu'on